

Séminaire de l'équipe *Image et critique*
« **Métamorphoses des images** »

Vendredi 3 juin, 10h-12h

Séance hybride : MSH de Dijon (salle R02) et webinaire Teams

PALIMPSESTES URBAINS



Rimbaud, Ernest Pignon-Ernest, Paris, sérigraphie 1978 ©Adagp, Paris, 2015

10h – La carte postale, archive de l'espace urbain

Naïs Lefrançois, conservatrice du patrimoine, Responsable des collections du XIXe siècle, Musées de Dijon

La préservation des images des rues, places, squares et monuments des villes et villages de France n'a longtemps été possible qu'à travers les gravures et dessins anciens. Aujourd'hui, les outils iconographiques du chercheur concernant les monuments et statues de l'espace public sont multiples : aux documents anciens on peut ajouter les ouvrages liés au tourisme, les articles de presse illustrés et même désormais images satellitaires. A la fin du XIXe siècle, la photographie exploitée à grande échelle dans la carte postale offre un vivier d'images expansif et mobile. En s'attachant à la localité, la commune ou le quartier, la carte postale est un document d'archive à part entière offrant la possibilité d'un inventaire cartographique d'un espace public en constante mutation. A travers quelques exemples dijonnais, il s'agira d'évoquer le recensement effectué par la base *A nos grands hommes* grâce à la collection Dubuisson, référence depuis une trentaine d'années en ce domaine.

11h – L'archivage du street art, essai d'institutionnalisation

Hélène Gaillard, Maître de conférences en arts visuels américains, Université de Bourgogne, Centre Interlangues TIL

Le développement du *street art* au niveau mondial et l'incursion de ses images dérivées dans le marché de l'art a ouvert la voie à plusieurs projets d'archivage des réalisations éphémères dans l'espace public. Outre les applications destinées à un public d'amateurs qui répertorient les œuvres à l'échelle des villes, la conservation du *street art* est désormais prise en charge par des initiatives soutenues par les pouvoirs publics. Si elle témoigne de l'institutionnalisation de cette forme d'art et offre une source précieuse pour la recherche, la préservation numérique des images du *street art* mène aussi à considérer la désincarnation de l'œuvre vers un état où « l'image n'existe pas pour elle-même » pour reprendre la formule d'Ernest Pignon-Ernest. Il s'agira de dresser un panorama des différents projets et d'explorer les enjeux historiques, légaux, théoriques et philosophiques à la volonté de préserver des images pourtant destinées à rester éphémères.

Contacts pour l'inscription sur Teams :

sophie.aymes@u-bourgogne.fr

christelle.chaussinand@u-bourgogne.fr

Programme du séminaire :

https://til.u-bourgogne.fr/images/stories/labo/programme/DEF_Sminaire_Image_et_critique_calendrier_2021-2022.pdf